

A person wearing a light blue robe is shown from the chest up, holding a small white lamb. The person's hands are visible, gently cradling the lamb. The background is a soft-focus landscape of rolling green hills and mountains under a hazy sky. The overall tone is peaceful and serene.

La paix

par le
Royaume du
Christ

La paix par le royaume de Christ

*Alors la souveraineté, la puissance et la grandeur de tous les royaumes sous les cieux seront données au peuple saint du Très-Haut. Son royaume durera pour toujours, et tous les souverains le serviront et lui obéiront. **Daniel 7:27***

Les pages de l'histoire sont tachées du sang de la guerre. Les différends entre les nations ont presque toujours été tranchés sur le champ de bataille. Les voyants et les sages ont envisagé un jour où cette pratique impitoyable et insensée prendrait fin, et où les peuples de la terre adopteraient une manière saine et juste de vivre ensemble. Les prophètes de la Bible, écrivant sous l'inspiration du Saint Esprit de Dieu, ont prédit un tel temps, expliquant qu'il s'accomplirait par l'établissement d'un gouvernement mondial ou d'une domination qui imposerait de manière arbitraire aux peuples de toutes les nations des lois justes et droites, dont le respect garantirait une paix universelle et durable.

Dans les prophéties bibliques concernant cette ère de paix à venir sous un gouvernement mondial, l'assurance est donnée qu'il n'y aura pas d'échec du plan divin, car le royaume promis sera un gouvernement littéral et puissant, parfaitement organisé et puissamment équipé pour remplir toutes les fonctions qui lui sont assignées dans les

prophéties. C'est le royaume de Christ ; et le royaume de Christ, révèle la Bible, est un véritable gouvernement d'. Au sujet de ce royaume et du Christ, son souverain suprême, le prophète a prédit : « Il n'y aura pas de fin à l'accroissement de son gouvernement et à la paix. » Ésaïe 9:6,7

Le futur gouvernement mondial, qui sera le royaume du Christ, est l'un des thèmes majeurs de la Bible. Les prophètes de l'Ancien Testament ont prédit et décrit avec enthousiasme ce gouvernement doté d'une puissance divine. L'une des premières références à ce sujet nous vient de Jacob qui, sur son lit de mort, prophétisa : « Juda est un jeune lion ; de la proie, mon fils, tu t'es élevé ; il s'est baissé, il s'est couché comme un lion, et comme un vieux lion ; qui l'éveillera ? Le sceptre ne s'éloignera point de Juda, ni le bâton souverain d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Shiloh ; et c'est vers lui que les peuples se rassembleront. » Genèse 49:9,10

Cette prophétie fut prononcée alors que Jacob et sa famille se trouvaient en Égypte. À cette époque, en Égypte, un lion accroupi était le symbole royal du pouvoir et du droit de régner. Ainsi, la prophétie décrivant Juda comme un « lion accroupi » était une manière imagée de dire que de cette tribu royale d'Israël viendrait Celui que le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob avait promis comme la « Semence » qui serait le Messie et le Roi. À ce Roi à venir, Jacob attribua prophétiquement le titre de « Shiloh », qui signifie « celui qui apporte la paix ». Sa prophétie selon laquelle le « rassemblement des

peuples » se ferait à Shiloh signifiait simplement que ce Souverain envoyé par Jéhovah apporterait, en tant que Prince de la Paix, la paix aux nations.

Ésaïe a prédit la naissance et l'exaltation finale au pouvoir de ce grand Roi, en disant : « Un enfant nous est né, un fils nous est donné ; et le gouvernement sera sur son épaule ; et son nom sera appelé Admirable, Conseiller, Dieu Puissant, Père Éternel, Prince de la Paix. » (Ésaïe 9:6). Plus loin dans sa prophétie, Ésaïe désigna ce futur Souverain de la terre comme le « bras » de Jéhovah, et prédit que ce « bras saint » serait mis à nu aux yeux de toutes les nations, et que « toutes les extrémités de la terre » verraient « le salut de Dieu ». Ésaïe 52:10

Concernant l'universalité du royaume messianique, David a écrit : « Toutes les extrémités de la terre se souviendront et se tourneront vers le Seigneur ; et toutes les familles des nations se prosterneront devant toi. Car le royaume appartient au Seigneur (Jéhovah), et c'est lui qui règne parmi les nations. » (Psaume 22:27, 28). David a également écrit au sujet du royaume de Jéhovah : « Toutes tes œuvres te loueront, ô Seigneur, et les saints te béniront. Ils parleront de la gloire de ton royaume et raconteront ta puissance, afin de faire connaître aux fils des hommes ses actes puissants et la majesté glorieuse de son royaume. Ton royaume est un royaume éternel, et ta domination subsiste à travers toutes les générations. » Psaume 145:10-13

Dans une prophétie concernant les dirigeants des différentes divisions de l'ancien Empire romain, tels

qu'ils régnaient en Europe avant la Première Guerre mondiale, Daniel a écrit : « Au temps de ces rois, le Dieu du ciel établira un royaume qui ne sera jamais détruit ; ce royaume ne sera pas cédé à un autre , mais il mettra en pièces et anéantira tous ces royaumes, et il subsistera éternellement. » Daniel 2:44

Dans le Nouveau Testament

Nous n'avons cité que quelques-unes des nombreuses promesses consignées dans l'Ancien Testament concernant le royaume, ou gouvernement, qui, au moment voulu par Dieu, régnera sur le monde. Le Nouveau Testament poursuit sur le même thème rassurant du royaume. L'ange qui annonça la naissance de Jésus dit aux bergers : « Ne craignez point... car il vous est né aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. » Soudain, une multitude de l'armée céleste se mit à chanter : « Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée ! » (Luc 2:10, 11, 14). L'ange a également déclaré que cette annonce de la naissance du Christ, le Messie promis, était une bonne nouvelle qui finirait par atteindre « tous les peuples ».

Les références du Nouveau Testament au Messie, au Roi et au royaume qu'il établira ne sont pas exclusivement de nature prophétique, car elles marquent le début de l'accomplissement des prédictions de l'Ancien Testament. Alors que, par exemple, l'Ancien Testament avait prédit que le Roi viendrait, l'ange annonça aux bergers qu'il était

désormais né. Cette première manifestation de la bienveillance de Dieu envers les hommes, en accomplissement de ses promesses, était désormais une réalité.

Jean-Baptiste, le dernier des prophètes, a lui aussi parlé de la prophétie accomplie. Il a dit : « Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche » (Matthieu 3:2). Le prophète Daniel avait prophétisé que le Dieu du ciel établirait un royaume. Il doit y avoir un roi dans un royaume, et désormais la Majesté royale promise par le Dieu du ciel était apparue en la personne de Jésus-Christ.

Jésus prêchait : « Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche. » (Matthieu 4:17). Une traduction plus littérale de ce texte suggère, tout comme l'avait annoncé Jean-Baptiste, que le Roi du royaume promis par le Dieu du ciel était venu et était « proche », ou au milieu du peuple d'Israël. Lorsque Jésus envoya ses disciples en mission, il leur donna pour mission : « En chemin, prêchez, en disant : Le royaume des cieux est proche. » Matthieu 10:7

La nation d'Israël connaissait les promesses de Dieu concernant le royaume. Cela était particulièrement vrai pour les chefs religieux de la nation, les pharisiens et d'autres. Ils savaient que beaucoup considéraient Jésus comme le Roi promis qui régnerait dans ce royaume, et ils lui demandaient « quand le royaume de Dieu viendrait ». Jésus répondit : « Le royaume de Dieu ne vient pas de manière visible (la traduction marginale dit « avec des signes extérieurs »). On ne dira pas non plus : « Le voici ici ! » ou « Le voici là ! »

Car voici, le royaume de Dieu est en vous (marge : « parmi vous »). » Luc 17:20,21

Les pharisiens n'avaient que peu ou pas de foi dans le fait que Jésus avait été envoyé dans le monde par le Dieu d'Israël pour établir le royaume messianique. Ils ne pouvaient imaginer que quiconque accomplisse une telle tâche sans le soutien d'une immense armée avec laquelle il pourrait conquérir l'Empire romain et libérer la nation d'Israël de son asservissement aux Césars. Jésus devina ce qu'ils avaient à l'esprit, d'où son explication selon laquelle le royaume en dont il serait le Roi ne s'établirait pas de cette manière. Il ne viendrait pas, dit-il, avec une démonstration extérieure de splendeur et de gloire telle que le monde avait l'habitude de la voir chez un souverain conquérant.

Sachant que les pharisiens doutaient qu'il fût le Roi promis par Jéhovah, Jésus expliqua en outre, selon une traduction correcte du texte grec, que la Majesté royale des cieux était parmi eux, faisant bien sûr référence à lui-même. C'était une affirmation audacieuse à lancer à ces chefs religieux hypocrites, mais c'était un bon témoignage à leur égard, bien que peu d'entre eux, voire aucun, n'y aient cru.

Une mauvaise traduction de ce texte a semé une grande confusion quant à ce qu'est réellement le royaume des cieux. Dans une traduction, on peut lire : « Le royaume des cieux est en vous. » Ceux qui ne croient pas aux promesses de Dieu d'établir sur la terre un gouvernement littéral et mondial, qui apportera paix et joie à l'humanité, se sont emparés de ce texte mal traduit pour tenter de prouver que le témoignage de la

Bible concernant le royaume de Dieu se réfère simplement à un état de cœur et d'esprit sain et pieux acquis par des individus qui se soumettent à l'influence des enseignements moraux et éthiques de Jésus, tels que ceux contenus dans son sermon sur la montagne. L'« expansion » annoncée du royaume de Christ, disent-ils, se manifeste par le nombre croissant de ceux qui se soumettent ainsi à Christ et cherchent à obéir à ses commandements.

L'incongruité de ce point de vue apparaît immédiatement lorsque l'on prend en considération le fait que la déclaration d' e en question a été faite aux pharisiens, des hommes que Jésus avait plus d'une fois qualifiés d'hypocrites, de sépulcres blanchis et d'enfants du Diable. Comment le royaume de Dieu pourrait-il être dans le cœur de telles personnes ? Mais lorsque nous réalisons, comme nous l'avons déjà noté, que ce que Jésus a réellement dit, c'est que le Roi du royaume annoncé que le Dieu du ciel avait promis se trouvait parmi les pharisiens, la pensée devient claire et s'accorde avec le témoignage général des Écritures sur le sujet.

Il semble difficile pour nos esprits limités, déchus et imparfaits qu'ils sont, d'exercer la foi en l'idée que le Créateur fera jamais quoi que ce soit de spécifique pour ses créatures humaines. Ce manque de foi de la part du peuple professant appartenir à Dieu s'est manifesté à travers tous les âges. Ils ont imaginé que les promesses de Dieu s'accompliraient par des efforts humains ; que les promesses impliquaient simplement que Dieu apposerait son sceau d'approbation sur ce

que ses serviteurs humains concevaient comme étant juste, et s'efforçaient d'accomplir dans leur zèle.

Puisque Jésus avait été mis à mort par ses ennemis, et que des siècles s'étaient écoulés sans qu'il y ait de signe d'un royaume visible et littéral établi par lui, bien qu'il fût ressuscité d'entre les morts, il était facile et naturel de conclure que les promesses du royaume contenues dans la Bible se référaient simplement à ce que les disciples de Jésus pouvaient accomplir. Des notions fallacieuses se sont développées à cause de ce manque de foi et de compréhension. La grande masse des chrétiens professants s'est finalement unie aux gouvernements civils, et a appelé leur union impie « chrétienté » () ou « royaume de Christ ». Des millions d'autres, en particulier au cours de ces dernières années de l'âge, se sont emparés de l'idée, comme indiqué, que le royaume de Christ n'est qu'une influence juste, ou une impulsion sainte dans le cœur des croyants chrétiens.

Pas de ce monde

Lorsque Jésus fut amené devant Pilate par ses ennemis, l'accusation qu'ils portèrent contre lui était qu'il prétendait être un roi. Une telle affirmation, si elle était vraie, le rendrait coupable de trahison envers l'Empire romain. Jésus a reconnu qu'il était venu dans le monde pour être roi, mais il a expliqué : « Mon royaume n'est pas de ce monde (en grec, « kosmos », ordre social) : si mon royaume était de ce monde, alors mes serviteurs se battraient pour que je ne sois pas

livré aux Juifs ; mais maintenant, mon royaume n'est pas d'ici. » Jean 18:36,37

La déclaration de Jésus selon laquelle son royaume n'est pas de ce monde et que, s'il l'était, ses serviteurs combattraient, jette une condamnation divine sur toutes les opérations militaires promues et menées au nom du Christ et prétendant servir les intérêts de son royaume. Selon ce principe d'action énoncé par Jésus, toutes les soi-disant guerres saintes menées au fil des siècles n'ont pas été saintes du tout, mais impies et non autorisées par Dieu.

De plus, l'explication de Jésus selon laquelle son royaume n'est pas de ce monde signifie que le concept humain de civilisation appelé « chrétienté », c'est-à-dire le royaume du Christ, est un terme impropre et, en réalité, une contrefaçon du véritable royaume du Christ. Par conséquent, toutes les « » et les diverses philosophies qui ont astucieusement appliqué les promesses bibliques concernant le royaume à l'une ou l'autre des initiatives humaines tortueuses visant à établir un monde meilleur ont été en désaccord avec le plan divin pour l'accomplissement des promesses de Dieu, et contraires à celui-ci.

Il n'y a aucune raison valable pour que des étudiants sincères et respectueux de la Bible se soient adonnés à ces philosophies humaines ou aient été induits en erreur par elles, car Jésus a clairement indiqué que personne ne devait s'attendre à ce que son royaume soit établi au cours de l'ère actuelle. Quelques jours seulement avant de dire à Pilate que son royaume n'était pas de ce monde, Jésus a raconté à ses

disciples une parabole destinée à leur enseigner cette même vérité importante. La parabole concernait un certain noble (représentant Jésus) qui partit dans un pays lointain pour recevoir un royaume et revenir. L'introduction à la parabole explique que Jésus la raconta parce que ses disciples pensaient que son royaume allait apparaître immédiatement. Luc 19:11, 12

L'espoir des disciples

Les disciples de Jésus croyaient fermement qu'il était le Messie, le grand Roi, annoncé par les prophètes de l'Ancien Testament. Ils croyaient qu'il était venu pour établir ce royaume promis, ce « gouvernement » qui étendrait sa sphère d'influence jusqu'à englober la terre entière et apporter la paix et le bonheur à toute l'humanité. Ils avaient raison de croire cela. Mais ils s'attendaient à ce que Jésus instaure immédiatement ce gouvernement merveilleux et puissant. En cela, ils avaient tort, comme le révélait la parabole du « certain noble ».

Ce point de vue erroné de la part des disciples de Jésus était tout à fait excusable, car il leur avait fait croire qu'ils seraient étroitement associés à lui dans son royaume, et dans leur vision limitée du plan de Dieu, cela impliquait que le royaume de Christ devrait nécessairement être établi de leur vivant. Comment, se disaient-ils, pourraient-ils autrement espérer partager avec Jésus la souveraineté du royaume ? Comment la promesse de Jésus pourrait-elle autrement s'accomplir : « Ne craignez point, petit

troupeau ; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume » ? Luc 12:32

Les apôtres étaient très préoccupés par la perspective d'être associés à Jésus dans la direction de son royaume et en discutaient longuement entre eux. Jacques et Jean étaient particulièrement soucieux de s'assurer des positions privilégiées dans le royaume et firent demander par leur mère à Jésus si l'un d'eux pourrait s'asseoir à sa droite et l'autre à sa gauche dans son royaume. Jésus ne leur a pas dit qu'ils ne pourraient pas être avec lui dans son royaume, car il leur avait donné des raisons de croire qu'ils le seraient. Il a simplement attiré leur attention sur le prix élevé qu'ils devraient payer pour être avec lui. Il leur a demandé : « Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire, et être baptisés du baptême dont je vais être baptisé ? » Ils ont répondu : « Nous le pouvons. » Matthieu 20:20-22

Jésus répondit à Jacques et Jean en disant : « Vous boirez en effet de ma coupe, et vous serez baptisés du baptême dont je suis baptisé ; mais pour s'asseoir à ma droite et à ma gauche, cela ne dépend pas de moi de le donner, mais cela sera donné à ceux pour qui cela a été préparé par mon Père. » (Matthieu 20:23). Ainsi, bien que Jésus n'ait pas promis à ces deux apôtres bien-aimés une position spécifique dans son royaume, expliquant qu'il n'avait pas l'autorité pour faire de telles désignations, il confirma leur compréhension selon laquelle ils partageraient le règne du royaume avec lui s'ils prouvaient leur dignité

en buvant sa « coupe » et en étant baptisés de son « baptême ».

Bien qu'ils aient affirmé qu'ils étaient « capables », ou disposés, à satisfaire à ces exigences, on peut douter qu'ils aient compris à ce moment-là ce qu'impliquait exactement le fait de boire la « coupe » de Jésus et d'être baptisés de son « baptême ». Comme le révèle par la suite le Nouveau Testament, Jésus invitait ses disciples à souffrir et à mourir avec lui. S'ils avaient compris cela, ils auraient su qu'ils ne pourraient en aucun cas être avec Jésus dans la gloire de son royaume avant d'être ressuscités d'entre les morts, et ils savaient que cela n'arriverait pas avant la fin de l'âge à venir. Jean 11:24 ; Matthieu 13:39

La « coupe » de Jésus était celle de la souffrance et de la mort, et il l'a bue fidèlement jusqu'à la dernière goutte. Son « baptême » était un baptême de mort, dont son immersion dans l'eau par Jean-Baptiste n'était qu'un symbole. Paul a écrit : « Ne savez-vous pas que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ? » (Romains 6:3). Rien n'est plus clair dans la Bible que le fait que les disciples de Jésus en cette époque sont invités à suivre ses traces de sacrifice de soi jusqu'à la mort. Associées à ces conditions du discipulat se trouvent les promesses que ceux qui s'y montreront fidèles régneront avec lui dans son royaume.

Paul a écrit : « Cette parole est certaine : si nous sommes morts avec lui, nous vivrons aussi avec lui ; si nous souffrons, nous régnerons aussi avec lui. » (2 Timothée 2:11,12). Et encore : « Or, si nous sommes

enfants, nous sommes aussi héritiers, héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui afin d'être glorifiés avec lui.» (Romains 8:17). Après sa résurrection, Jésus a dit : « À celui qui vaincra, je donnerai de s'asseoir avec moi sur mon trône, de même que moi j'ai vaincu et que je me suis assis avec mon Père sur son trône. » (l'Apocalypse 3:21). Jésus a également dit : « Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie. » (l'Apocalypse 2:10). Et puis il y a cette merveilleuse promesse faite à ces fidèles qu'ils ressusciteront de la mort lors de la « première résurrection » pour « vivre et régner avec Christ pendant mille ans ». Apocalypse 20:4,6

Né de l'Esprit

Dans Jean 3:1-13, on nous parle de Nicodème, un chef en Israël, et de sa visite nocturne à Jésus pour en savoir plus sur ses enseignements. Jésus expliqua à Nicodème qu'il fallait naître de nouveau pour entrer dans le royaume de Dieu. Cela semblait très étrange à Nicodème, et il demanda comment cela pouvait être possible. Ce n'était pas d'une naissance naturelle dont parlait Jésus, mais d'une naissance de l'esprit. Il expliqua à ce chef d'Israël que ceux qui sont nés de l'esprit sont comme le vent ; c'est-à-dire puissants, mais invisibles.

Nicodème, bien sûr, ne comprit pas pleinement ce que Jésus voulait dire, mais à la lumière des enseignements d'ultérieurs de Jésus et des apôtres, nous pouvons désormais voir clairement que ceux qui

partageront avec lui la souveraineté du royaume devront d'abord connaître un changement de nature, tout comme lui. Jésus a donné sa chair, son humanité, pour la vie du monde. (Jean 6:51). C'est ce sacrifice de sa vie humaine qui a apporté la rédemption au monde de l'humanité et qui garantira à tous la possibilité de retrouver la vie pendant la durée du royaume de Christ. (Hébreux 2:9 ; 1 Timothée 2:3-6). Et, après avoir été mis à mort dans la chair, Jésus a été ressuscité des morts en tant qu'être divin glorieux, tout pouvoir lui ayant été donné dans les cieux et sur la terre. Hébreux 1:1-4 ; Matthieu 28:18

Ceux qui souffrent et meurent avec Jésus, et qui, lors de la résurrection, sont exaltés pour vivre et régner avec lui, connaîtront également un changement de nature, passant de l'humain au divin. Pierre a écrit : « Il nous a été donné de grandes et précieuses promesses », « afin que par elles nous devenions participants de la nature divine ». (2 Pierre 1:4). Pierre a également écrit au sujet des chrétiens que le Père céleste « nous a régénérés pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus d'entre les morts, en vue d'un héritage incorruptible, sans souillure et qui ne se flétrit pas, réservé dans les cieux pour vous (marge : pour nous) ». 1 Pierre 1:3,4

Des promesses comme celles-ci, mal comprises, ont conduit à la croyance erronée selon laquelle tous ceux qui sont sauvés par Jésus-Christ passeront l'éternité au ciel. Mais ce n'est pas du tout l'idée. Ces promesses célestes ne s'adressent qu'aux membres-pieds de Jésus ; ceux qui renoncent à eux-mêmes,

prennent leur croix et le suivent jusqu'à la mort sacrificielle. (Matthieu 16:24). Ils ne sont pas invités à se sacrifier pour obtenir le salut, mais pour se montrer dignes de vivre et de régner avec le Christ dans ce glorieux royaume promis : le royaume qui établira la paix sur terre et procurera santé, joie et vie éternelle à tous ceux qui obéissent à ses lois justes.

Cette exaltation à la gloire céleste est ce que Jésus entendait par « naître de l'esprit » (Jean 3:5, 6). Si tout véritable disciple du Maître est, dans cette vie, engendré pour cette espérance céleste, ce n'est qu'à la résurrection que la naissance spirituelle a lieu. Cela concorde avec l'explication de Jésus selon laquelle ceux qui sont nés de l'esprit sont, tout comme le vent, invisibles aux yeux des hommes et puissants. Avec Jésus, cette classe, appelée hors du monde et ayant fait preuve de fidélité au cours de l'âge actuel, constituera la phase spirituelle du royaume messianique. Dans la parabole du blé et de l'ivraie, Jésus parle d'eux comme des « enfants du royaume » et explique qu'ils « resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père ». Matthieu 13:25-30, 36-43

Les « clés » du Royaume

L'invitation à suivre les traces de Jésus, et ainsi à se qualifier pour devenir cohéritiers de son royaume, est lancée par l'évangile : la bonne nouvelle de la rédemption par Jésus et la perspective de vie qui parviendra aux gens par les moyens de son royaume. Jésus a expliqué que ce n'est qu'en renonçant à soi-même que l'on peut devenir son disciple (Matthieu

16:24). Mais le chemin étroit du sacrifice n'a été réellement ouvert qu'à la Pentecôte, après la mort et la résurrection de Jésus.

Jésus avait promis à Pierre qu'il lui donnerait les « clés » du royaume des cieux ; c'est donc Pierre qui, le jour de la Pentecôte, a proclamé la bonne nouvelle et a officiellement ouvert la porte du royaume. (Matthieu 16:19). Il le fit au nom des croyants juifs. Plus tard, c'est également Pierre qui fut le premier à proclamer l'évangile du royaume aux païens. Cela eut lieu dans la maison de Corneille, le premier converti païen. Ainsi, Pierre utilisa les clés du royaume.

Cela ne signifiait pas que le royaume avait été établi à la Pentecôte, comme beaucoup le croient à tort. Cela signifie simplement que c'est là qu'a commencé la sélection de ceux qui doivent régner avec Jésus dans le royaume. Les clés du royaume des cieux utilisées par Pierre étaient les clés donnant accès à la possibilité de régner dans le royaume en tant que cohéritiers avec le Christ. Le chemin menant à cette haute position dans le royaume est difficile. Paul a dit que c'est à travers « de nombreuses tribulations » que quiconque peut entrer dans le royaume. Actes 14:22

Ceux qui sont appelés par Dieu à cette position exaltée dans le royaume ne sont pas, en règle générale, les grands, les puissants ou les nobles de ce monde, bien qu'il n'y ait aucune discrimination à leur égard. C'est simplement que, dans leurs positions actuelles d'honneur et d'autorité, les conditions du « chemin étroit » semblent trop coûteuses. Jacques a écrit : « Dieu n'a-t-il pas choisi les pauvres de ce monde, riches

en foi, et héritiers du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment ? » (Jacques 2:5). Mais qu'ils soient riches ou pauvres, petits ou grands selon les normes de ce monde, Jésus a enseigné que tous doivent devenir comme des « petits enfants » — humbles, innocents, enfantins — pour entrer dans le royaume. « C'est à ceux-là », a-t-il dit, « qu'appartient le royaume des cieux » (Matthieu 18:3 ; Marc 10:14,15). Jésus ne disait pas ici que le royaume serait composé de bébés.

Jean-Baptiste

Jésus a dit : « Parmi ceux qui sont nés de femmes, il n'en est pas monté de plus grand que Jean-Baptiste ; néanmoins, le plus petit dans le royaume des cieux est plus grand que lui. » (Matthieu 11:11). Si entrer dans le royaume des cieux était, comme l'enseigne la théologie traditionnelle, un moyen d'échapper au feu de l'enfer, combien étrange serait en effet cette déclaration de Jésus. Mais rendons grâce à Dieu pour une meilleure compréhension du royaume. Ici, comme dans tant d'autres cas, Jésus utilise l'expression « royaume des cieux » pour désigner la phase spirituelle ou céleste de ce gouvernement glorieux de la promesse qui finira par régner sur toutes les nations et les bénir ; et Jean-Baptiste n'aura pas part à la phase céleste du royaume.

« La Loi et les prophètes ont subsisté jusqu'à Jean », a dit Jésus, « depuis ce temps-là, le royaume de Dieu est prêché » (Luc 16:16). En rapport avec la Loi donnée au mont Sinaï et les récompenses offertes pour l'obéissance à celle-ci, le Seigneur avait dit au

peuple d'Israël : « Si vous obéissez vraiment à ma voix et gardez l'alliance, [...] vous serez pour moi un royaume de prêtres et une nation sainte. » (Exode 19:5,6). La nation dans son ensemble ne remplissait pas les conditions requises pour cette position promise de royaume de prêtres. Mais les prophètes et autres fidèles, en tant qu'individus, les remplissaient. En effet, les anciens patriarches, bien qu'ils ne fussent pas soumis à la Loi écrite, étaient fidèles aux préceptes qu'elle proclamait, et Dieu tiendra sa promesse à leur égard.

Tous ces « anciens dignes » ont servi Dieu loyalement parce qu'ils avaient foi dans les promesses du royaume messianique. Dieu ne leur a pas présenté une espérance céleste. Leur attente était d'être ramenés à la vie en tant qu'humains sur la terre. Paul en énumère beaucoup dans le chapitre 11 de l'épître aux Hébreux et raconte leurs souffrances pour la justice, et explique qu'ils ont persévéré et sont morts, croyant qu'ils auraient une « meilleure résurrection ». (Hébreux 11:35, 39-40). La meilleure résurrection consistera en la perfection humaine et en une position d'enseignants et de dirigeants parmi le peuple.

Jésus a dit aux gens de son époque : « Il y aura des pleurs et des grincements de dents, quand vous verrez Abraham, Isaac, Jacob et tous les prophètes (y compris Jean-Baptiste, le dernier des prophètes), dans le royaume de Dieu, et que vous-mêmes serez chassés. Et ils viendront de l'est, de l'ouest, du nord et du sud, et s'assiéront dans le royaume de Dieu. » Le récit de Matthieu dit qu'ils s'assiéront avec « Abraham,

Isaac et Jacob ». Matthieu identifie également ceux qui seront « chassés » comme les « enfants du royaume ». Luc 13:28,29 ; Matthieu 8:11,12

Les « enfants du royaume », ceux qui, par leur fidélité à la Loi, auraient pu se qualifier pour former un « royaume de prêtres », seront, lorsqu'ils ressusciteront d'entre les morts, , profondément déçus en découvrant qu'ils n'occupent pas cette position honorée. Leur déception est décrite par l'expression « pleurs et grincements de dents ». Mais Jésus explique qui occupera cette position. Ce seront les Anciens Dignes, « Abraham, Isaac, Jacob et tous les prophètes ». Les gens iront vers eux dans le sens où ils les reconnaîtront comme les représentants du royaume messianique qui sera alors aux commandes des affaires terrestres.

Ceux-ci constitueront alors la phase terrestre du royaume de Christ. Dans le Psaume 45:16, il nous est dit qu'ils seront faits « princes sur toute la terre ». Bien que Jean-Baptiste ne soit pas avec Jésus dans la phase céleste du royaume, il sera l'un de ces « princes » terrestres qui représenteront les dirigeants célestes, Christ, et ceux qui ont fidèlement souffert et sont morts en suivant ses traces de sacrifice de soi.

Ainsi, l'organisation du royaume de Christ sera achevée. Ses membres, tant dans la phase céleste que terrestre, auront été mis à l'épreuve et formés au préalable, puis ressuscités d'entre les morts pour occuper leurs fonctions de dirigeants et d'enseignants dans ce royaume. Jésus a été le premier à être ressuscité d'entre les morts, et tout au long de l'âge

présent, il a supervisé l'appel et la formation de ses cohéritiers. Il a été leur avocat devant le trône de la grâce céleste. Il a été leur Bon Berger, leur Conseiller et leur Guide. Il a été leur Seigneur et Maître, leur Chef.

Une fois l'œuvre d'appel et de formation de ses cohéritiers achevée, et leur résurrection d'entre les morts et leur exaltation à la nature divine accomplies, viendra alors la « meilleure résurrection » de leurs représentants humains, les « princes », et ensemble, harmonieusement et glorieusement, ces deux phases du royaume promis de longue date commenceront à fonctionner.

Il y aura également une « grande multitude » de « serviteurs » spirituels dans le royaume. On nous dit que ceux-ci seront « devant » le trône, et non « sur » le trône, et qu'ils ne seront pas des dirigeants du royaume. Bien que les Écritures n'indiquent pas précisément comment ceux-ci serviront, il semble qu'ils feront office de liaison entre les phases céleste et terrestre du royaume. Cette « grande multitude » est décrite en Apocalypse 7:9, 10, 13-17.

Quel « royaume », ou gouvernement, complet et parfaitement organisé ce sera ! Dans Michée 4:1-4, il est symboliquement décrit comme la « montagne de la maison du Seigneur ». La montagne est un symbole du royaume, et la maison représente la famille régnante de Dieu, ou la maison régnante. Dans cette prophétie, les deux aspects du royaume sont symbolisés par « Sion », le spirituel, et « Jérusalem », le terrestre. La prophétie déclare que dans les « derniers jours », la « montagne de la maison de

l'Éternel sera établie au sommet des montagnes, [...] et les peuples afflueront vers elle ».

Dans une prophétie similaire rapportée en Ésaïe 2:2,3, il est dit « Toutes les nations afflueront vers elle, et de nombreux peuples viendront et diront : Venez, montons à la montagne du Seigneur, à la maison du Dieu de Jacob ; et il nous enseignera ses voies, et nous marcherons dans ses sentiers ; car de Sion (le Christ et les membres-pieds) sortira la loi, et de Jérusalem (les Anciens dignes) la parole du Seigneur. »

Michée 4:3 poursuit : « Lui », le Seigneur, le grand Roi et Juge, « jugera parmi de nombreux peuples, et réprimandera des nations puissantes au loin. » Il ressort clairement de cela que le royaume de Christ exercera un contrôle puissant sur les affaires des hommes, allant jusqu'à « réprimander » les nations puissantes qui, dans un premier temps, ne s'inclinent pas devant son règne juste. Il est impossible de concilier des prophéties comme celles-ci avec la théorie erronée selon laquelle le royaume de Dieu n'est qu'un esprit de justice dans le cœur des individus.

Après avoir appris les voies du Seigneur sous le règne du royaume de Christ, et s'il le faut, après avoir été « réprimandées » ou disciplinées au cours de ce processus, les nations, poursuit le prophète, « forgeront leurs épées en socs et leurs lances en serpes ; une nation ne lèvera plus l'épée contre une autre nation, et elles n'apprendront plus la guerre. Mais chacun s'assiéra sous sa vigne et sous son

figuier, et personne ne les effraiera ; car la bouche du Seigneur des armées l'a dit. » Michée 4:4

Les sujets du Royaume

Outre le fait que le royaume de Christ comporte à la fois une phase spirituelle et une phase terrestre, il comprend également à la fois des dirigeants et des gouvernés, les sujets. Il est important, dans l'étude de la Bible, de noter cette distinction. Lorsque Jésus a promis à ses disciples qu'ils seraient avec lui dans son royaume, il faisait référence à l'aspect dirigeant du royaume, à savoir qu'ils seraient « rois et prêtres » dans le royaume avec lui. (L'Apocalypse 5:10 ; L'Apocalypse 20:4,6). Le voleur sur la croix a demandé à Jésus de se souvenir de lui dans son royaume, et Jésus a répondu : « En vérité, je te le dis aujourd'hui, tu seras avec moi au paradis. » (la virgule étant mal placée dans de nombreuses traductions). (Luc 23:43). C'était une promesse faite au voleur qu'il pourrait être l'un des sujets du royaume.

La raison pour laquelle Jésus a utilisé ici le mot « paradis » est que son royaume rétablira les conditions du paradis sur toute la terre. Nos premiers parents ont désobéi à la loi de Dieu et ont été chassés du paradis, mais la volonté ou la loi de Dieu sera rétablie par le royaume, et le paradis sera restauré. La terre entière deviendra comme le jardin d'Éden et sera peuplée d'une race humaine restaurée et perfectionnée. Ceux-ci seront les sujets du royaume. Et quels heureux sujets ils seront !

Utilisant à nouveau une « montagne » pour symboliser le royaume, le prophète Ésaïe a écrit que sur cette montagne, le Seigneur « anéantirait la mort pour toujours ; et le Seigneur Dieu essuierait les larmes de tous les visages ». (Ésaïe 25:6-9). Ceux qui sont morts seront ressuscités et auront l'occasion de jouir des bénédictions vivifiantes du royaume. L'apôtre Paul nous en donne l'assurance dans sa première lettre à l'Église de Corinthe, au chapitre 15, ce merveilleux chapitre sur la resurrection des morts. Il décrit d'abord la resurrection de ceux qui vivront et régneront avec Christ, expliquant que ceux-ci seront élevés à l'immortalité. Il poursuit en disant : « Alors s'accomplira la parole qui est écrite : "La mort est engloutie dans la victoire." O mort, où est ta piqûre ? O tombe, où est ta victoire ? » 1 Corinthiens 15:54,55

Cela fera partie de l'œuvre du royaume. Paul explique que le Christ régnera jusqu'à ce que tous les ennemis soient mis « sous ses pieds », et que « le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort » (1 Corinthiens 15:25-26). Les disciples de Jésus participeront à cette œuvre glorieuse du royaume, car c'est le royaume qui, selon notre texte, « sera donné au peuple des saints du Très-Haut » (Daniel 7:27). C'est également le royaume annoncé dans l'Apocalypse 11:15, où nous lisons : « Les royaumes de ce monde sont devenus les royaumes de notre Seigneur et de son Christ ; et il régnera pour toujours et à jamais. »

Alors que des milliers d'années s'écoulent dans la préparation de ce royaume, lorsque le moment arrive enfin pour qu'il soit établi, il accomplit tout ce que Dieu

a promis. L'autorité du royaume se manifeste d'abord au monde lors d'un grand « temps de détresse, tel qu'il n'y en a jamais eu depuis qu'il y a une nation », détruisant les « royaumes de ce monde » (Daniel 12:1 ; Matthieu 24:3, 21, 22 ; l'Apocalypse 2:26, 27). Mais au-delà de cela, comme le révèle l'Apocalypse 11:18, son établissement marquera le moment de la résurrection des morts, lorsque les « saints » de cette époque seront exaltés pour régner avec le Christ pendant mille ans dans la phase spirituelle du royaume, et lorsque les anciens prophètes seront faits « princes sur toute la terre ».

Alors, également, le monde entier sera éclairé, et tous, petits et grands, apprendront à vénérer le Seigneur. Ceux qui continueront à s'opposer délibérément à Dieu et à la justice, décrits dans cette prophétie comme ceux qui « détruisent la terre », seront eux-mêmes « détruits du milieu du peuple ». Actes 3:23

Alors l'œuvre du royaume sera achevée, et Dieu, le Créateur du ciel et de la terre, sera, comme Paul l'a prédit, « tout en tous ». (1 Corinthiens 15:24-28). Ainsi, par l'intermédiaire des agents du royaume, s'accomplira pleinement la prière de chaque chrétien : « Que ton règne vienne. Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » (Matthieu 6:10). Aucune prière jamais offerte n'aura reçu de réponse plus complète et plus glorieuse !